

M « Il était français mais il portait l'Algérie au cœur » : Le dernier voyage de Roger Hanin

LES PLUS LUS
Robe à cape et chignon fleuri : Thylane Blondeau mariée chic à la mairie, Véronika Loubry retrouve le sourire

Kate Middleton relève l'éprouvant « Three Peaks Challenge » en 24 heures, William et les enfants là pour la féliciter

CINÉMA

Dag Johan Haugerud, l'instant norvégien de La Rochelle



■ Andrea Bræin Hovig dans «The Light From The Chocolate Factory». © DR

Facebook

Email

Whatsapp

Twitter

Yannick Vely
29/06/2026 à 16:41

Avec sa trilogie Oslo, le réalisateur norvégien Dag Johan Haugerud a marqué les esprits cinéphiles en 2025. Le Festival de La Rochelle (Fema) lui consacre une rétrospective, en sa présence.

Ce fut la grande révélation cinéphilie de 2025. En trois films d'une trilogie consacrée aux hommes et aux femmes de la capitale norvégienne, Dag Johan Haugerud s'est vu affubler de la réputation d'un Rohmer du Grand Nord, comparaison un brin facile dès qu'un film met la parole au centre de son dispositif cinématographique. « Amour », « Désir » et « Rêves » - le meilleur des trois, Ours d'or de la Berlinale en 2025 - avaient rythmé l'année cinéphilie, trois bijoux d'écriture qui exploraient les lois de l'attraction - pour un homme, pour une femme, pour un ami - au pays de la démocratie sociale triomphante. Il ne s'agissait pas de ses premiers films mais du chef-d'œuvre, au sens premier du terme, de la première partie de sa cinématographie.

À lire aussi · **« Désir » de Dag Johan Haugerud : avez-vous déjà rêvé de David Bowie ?**

Né en 1964 à Eidsberg en Norvège, Dag Johan Haugerud a commencé comme bibliothécaire, avant de se consacrer pleinement au cinéma

Après des courts-métrages - qui sont montrés avant les films projetés au Fema -, il réalise un premier film en 2012 - *I Belong* -, récompensé en Norvège mais resté inédit dans nos contrées puis un moyen en guise de manifeste - « *I'm the One I Want* » -, monologue de 45 minutes sur une professeure qui évoque son coup de foudre puis sa relation sentimentale avec un élève de 15 ans.

Devant la caméra, l'actrice Andrea Bræin Hovig, qui deviendra la muse du cinéaste. Dans la salle, un sentiment de malaise qui grandit au fil du métrage, tant le réalisateur ne porte aucun jugement moral - l'une des clefs de son cinéma. Dag Johan Haugerud écrit ensuite un roman traduit en français sous le titre génial d'« *On est forcément très gentil quand on est très costaud* », qu'il dédicacera d'ailleurs à La Rochelle -, puis passe à la vitesse supérieure.

À lire aussi · [« Amour » de Dag Johan Haugerud : et si les sites de rencontre ne tuaient pas le désir ?](#)

Drame sur la mort d'un adolescent qui pulvérise la bonne conscience norvégienne, « *Beware the Children* » remporte neuf Amanda - l'équivalent norvégien des César - en 2020. La même année, il écrit et réalise le sublime « *The Light from the chocolate factory* » dans lequel il explore le sentiment de culpabilité d'une femme (Andrea Bræin Hovig) qui s'accuse du meurtre par pneumonie de sa mère, sur fond de discussion sur une chanson de mariage, la syntaxe éthique chez Ingmar Bergman et la morale dans les œuvres de Maurice Ravel.

En une heure, il y déploie tout son art cinématographique, suspendant le temps aux lèvres pincées de son héroïne, transformant chaque transition en petites pièces de mise en scène - dont la fameuse danse à la lumière de la chocolaterie. Préparée pendant quatre ans, sa trilogie « *Oslo* » fera ensuite le tour des festivals - mais pas Cannes, ce sera pour le prochain à coup sûr -, actant la naissance d'un grand cinéaste. Bref, si vous êtes à La Rochelle ou que vous fuyez la prochaine canicule, ne gâchez pas votre chance de découvrir ses films lors du Fema jusqu'au 4 juillet prochain - en plus les salles du Dragon sont climatisées...

[Découvrez la programmation](#) ■

SUR LE MÊME SUJET



■ ART

Madeleine de Sinéty : scènes de la vie ordinaire



■ MUSIQUE

Nile Rodgers : «David Bowie avait été clair ; il voulait que je lui fasse des tubes... Alors j'ai produit "Let's Dance"»





CINÉMA

« J'aime voir les gens s'aimer au cinéma » : Mourad Winter et sa drôle de « famille de bâtards »



VOYAGE

Marre de la canicule ? Cap sur la fraîcheur !



LIVRES

Inde, Japon, Corée... Le grand frisson vous attend en Asie !



CINÉMA

Vicky Krieps : « Tourner avec Naomi Kawase était une expérience extrême »



Télécharger l'application Paris Match
pour [iPhone](#), [iPad](#) ou [Android](#)

[Contact](#)

[Annonces](#)

[L'agence photo de Paris Match](#)

[CGU](#)

[Charte sur les données personnelles](#)

[Politique cookies](#)

[Gestion des cookies](#)

[Mentions légales](#)

[CGV](#)

[Aide en ligne](#)

[Guide shopping](#)

[Plan du site](#)

[Accessibilité : partiellement conforme](#)

[Index égalité femmes / hommes](#)

© Copyright Paris Match 2026. Tous droits réservés.

